

Soudan

*La région une nouvelle fois à  
l'épreuve*

P.2

Retraites

*Un Premier Mai gigantesque !*

P.3

Hommage à

*Yannick CHENEAU*

P.8



## Édito :

**Un 1<sup>er</sup> Mai historique, point d'appui des conquêtes de demain !**

Alors que le pouvoir en place s'enfoncé dans une gouvernance isolée et autoritaire dont le passage en force de la contre-réforme des retraites est un symptôme supplémentaire, le 1<sup>er</sup> Mai que nous avons connu s'est avéré historique.

De par le large front uni de l'intersyndicale qu'il a donné à voir, organisations dont l'engagement résolu dans la bataille des retraites s'est fait l'écho des préoccupations et de l'opposition ultra-majoritaire des Français. La participation massive d'autre part est venue

souligner la détermination d'un grand nombre de travailleurs à ne pas lâcher face au recul historique que représente ce changement de société. Voulu, nous le savons, tant par Emmanuel Macron et Élisabeth Borne que par toute la cohorte des libéraux et grands patrons que compte ce pays, et en premier lieu de leur porte-voix qu'est le Medef.

Cette séquence et la contribution des communistes à la réussite des rassemblements, avec notre apport original sur le fond des contenus idéologiques, à l'image de notre réflexion sur l'affrontement capital/travail, comme par notre déploiement autour de la traditionnelle vente du muguet, attestent plus que jamais du rôle et de la responsabilité du PCF dans la période.

Poursuivre la bataille pour gagner le retrait de cette réforme, renforcer notre organisation et son maillage, convaincre nos concitoyens, structurer notre camp politique pour arracher les victoires immédiates et de long terme pour les salariés et familles populaires, voilà autant de tâches auxquelles nous invite ce 1<sup>er</sup> Mai 2023 !

**Plus qu'une journée traditionnelle de fête internationale des travailleurs, cette date forme un point d'appui des conquêtes de demain !**

**Robin SALECROIX**

## Terreur en Norvège

L'impôt des plus riches passe de 0,3 % à 0,4 %

Un vent de panique souffle sur les multimillionnaires et milliardaires norvégiens qui sont contraints de demander l'asile fiscal dans d'autres pays.

0,7 % pour les patrimoines supérieurs à 150 000 euros. Les grandes fortunes du pays ont donc vu leur imposition passer à 1,1 %.

En effet, en novembre dernier, le gouvernement de centre gauche a mis en place une augmentation des prélèvements sur les dividendes et sur l'impôt sur la fortune. Ainsi, le taux d'imposition national est maintenant de 0,4 % pour les actifs supérieurs à 1,716 million d'euros ajouté à la taxe municipale de

Selon le journal local *Dagens Naeringsliv*, plus de 30 multimillionnaires norvégiens ont quitté leur pays en 2022, soit plus que durant les treize dernières années. Les demandes d'asile fiscal semblent se concentrer chez nos voisins suisses, qui ne sont plus considérés comme un paradis fiscal par l'Union Européenne depuis 2020.



## Ukraine Donner une chance à la paix



Une porte s'entrouvre, qui voudra la pousser ? Le plan de paix proposé par la Chine est une opportunité. La France ferait bien elle aussi de prendre des initiatives significatives. **En visite en Chine, le président brésilien Lula a lui aussi proposé un plan de paix qu'il ambitionne de faire partager par l'Inde.** Tout cela ne plaît pas aux va-t-en-guerre, à commencer par la Présidente de la Commission européenne U. Van der Leyen, qui parie sur une victoire sur la Russie ; victoire totale ? Jusqu'où et à quel prix ? C'est la ligne étasunienne.

On comprend donc mal pourquoi le Président français E. Macron s'est embarrassé de cette personnalité lors de sa visite chinoise, qu'il voulait au départ sur les traces du Premier ministre espagnol.

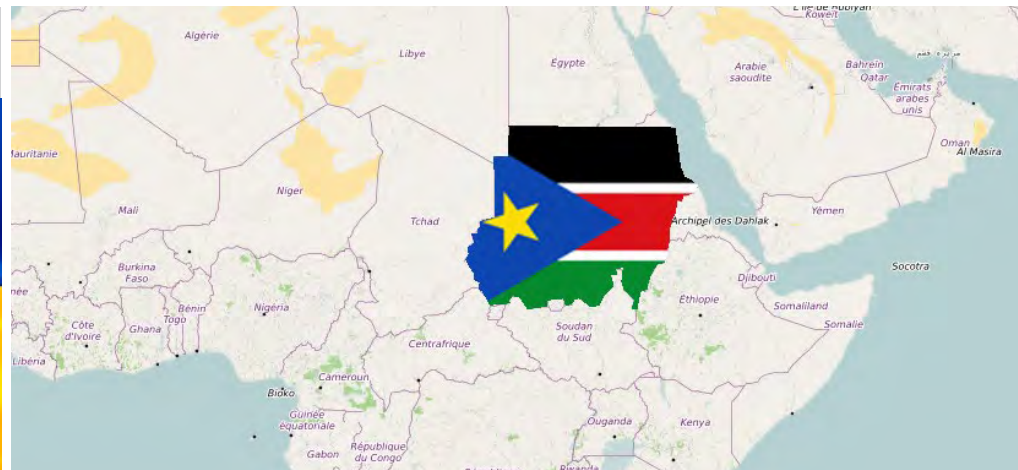
En effet, P. Sanchez s'est lui aussi rendu en Chine en insistant sur le rôle potentiel de l'Empire du milieu. Rappelons au passage que la Chine et le Brésil ont en commun de ne pas avoir imposé de sanctions à la Russie, le Brésil ayant cependant condamné l'intervention militaire décidée par le pouvoir russe.

L'affaiblissement des deux belligérants en hommes et en matériel après quatorze mois de guerre est réel. Avant une hypothétique contre-offensive de printemps ? **Ne serait-ce pas le temps de « la paix maintenant » ?**

Pour la première fois, les présidents ukrainien et chinois se sont parlés, Xi Jinping a rappelé que la position fondamentale de la Chine est de promouvoir un dialogue de paix. Proposition guère prise au sérieux par certains milieux « occidentaux » conditionnés par le désir d'une victoire sur la Russie. Il y a une volonté d'étendre l'influence de l'Otan vers l'est (mais aussi en Asie) en fournissant à l'Ukraine toujours plus d'armes qui deviennent de moins en moins défensives. Où est la limite ? Tant pis pour le pays et ses habitants, la recherche de la paix est donc un véritable acte de solidarité.

La Russie de Poutine reste le responsable condamnable de l'agression contre la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, quand bien même le processus qui a conduit à cette guerre implique des causes multiples.

**Les valeurs de gauche nous l'imposent comme elles nous imposent la promotion ténue de la paix et de la diplomatie, les peuples ont leur mot à dire pour en ouvrir la porte.**



## Soudan

La région une nouvelle fois à l'épreuve

Depuis le 15 avril, la guerre civile fait une nouvelle fois rage au Soudan. Le pays, qui avait laissé espérer une transition démocratique en 2019 après le renversement de la dictature d'Omar el-Bechir, avait connu un nouveau putsch en octobre 2021 qui installait au pouvoir les généraux Abdel Fattah al-Buhran, chef de l'armée, et Mohamed Hmadane Dagalo, dit Hemetti, chef des paramilitaires des RFS (Forces de soutien rapide).

Depuis des décennies, les populations soudanaises vivent des situations dramatiques, au gré de soubresauts politiques d'une violence extrême : coup d'état d'el-Bechir en 1989 avec comme conséquences immédiates la suspension des partis politiques et la mise en place d'une législation islamique, répression tous azimuts, notamment dans le cadre de la guerre du Darfour : 300 000 morts, 2 millions de déplacés. Répression pour laquelle el-Bechir est mis en accusation par la Cour pénale internationale pour génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre.

À la suite de quatre mois de manifestations populaires, de décembre 2018 à avril 2019, le dictateur avait été renversé puis emprisonné.

À la faveur du coup d'état de 2021, les généraux al-Buhran et Dagalo mettaient fin aux espoirs d'une transition, mais se sont vite montés l'un contre l'autre, cultivant de chaque

côté des alliances avec des puissances étrangères aux arrière-pensées intéressées. Al-Buhran est proche de l'Égypte, hostile au grand barrage sur le Nil éthiopien. Dagalo, de son côté, a l'oreille des puissances du Golfe et de la Russie.

**Dans une région depuis si longtemps instable et parmi les plus pauvres du globe, gangrenée par la contrebande et les corruptions en tous genres, le déchaînement des violences – déjà plusieurs centaines de morts et des milliers de blessés, entraîne des cortèges de déplacements de populations dans tous les pays voisins : Égypte, Tchad, Centrafrique, Soudan du Sud, Éthiopie...**

« Les victimes de cette violence continue et de la contre-violence sont les masses populaires résistantes, qui continuent de lutter pour poursuivre la révolution (référence à la période qui avait suivi la chute d'el-Bechir) et parvenir à un pouvoir civil démocratique complet. **Le retour à une vie normale commence par un arrêt immédiat et complet des échanges de tirs, avec le retrait des armées et des milices des villes, villages et zones résidentielles des citoyens** », insiste le comité central du Parti communiste soudanais (PCS) dans un communiqué.

## Le Premier Mai de Giorgia Meloni

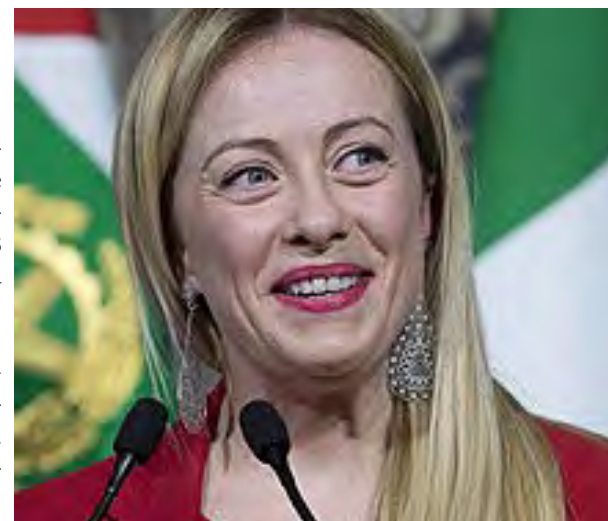
Les travailleurs dégustent

L'Italie a connu une Fête du travail un peu particulière : après avoir convoqué les organisations syndicales le 30 avril pour leur annoncer sans discussion une série de mesures antisociales, Giorgia Meloni réunissait un conseil des ministres pour acter celles-ci le 1<sup>er</sup> Mai, alors même que les travailleurs italiens battaient le pavé.

Ces « réformes » du droit du travail préparent notamment une vague de précarisation des titulaires de contrats à durée déterminée en assouplissant considérablement les règles qui auparavant obligeaient les entreprises à transformer les CDD en CDI. Par ailleurs, les chômeurs

sont visés, avec la fin du revenu de citoyenneté et sa transformation en « chèque inclusion », uniquement octroyé aux personnes non employables. Pour celles déclarées employables, ce chèque ne sera plus que de 350 euros pour 18 mois et soumis à une obligation de parcours de formation ou à l'accomplissement de très flous projets utiles à la société.

Décidément, lorsque l'extrême droite est au pouvoir, les discours sociaux sont rapidement reniés et tout aussi rapidement remplacés par des mesures hostiles aux travailleurs. **Choisir de les acter un Premier Mai montre bien le mépris de classe à l'œuvre.**



## Retraites

Un Premier Mai gigantesque !



Par ailleurs le conseil constitutionnel n'a pas validé la deuxième proposition de référendum déposée par la gauche.

La situation politique est de plus en plus inédite, l'exécutif n'a pas de majorité parlementaire, le mouvement social dure et pourrait se radicaliser, l'opinion publique, sondage après sondage, confirme le désaveu des français pour leur chef de l'État. À défaut de la remplacer, E. Macron a sommé sa première ministre d'élargir sa majorité relative mais à qui ? Pour éteindre l'incendie qu'il a lui-même allumé, il a proposé de rouvrir le dialogue avec les syndicats, de poser,

ces 100 prochains jours, les bases de la réconciliation nationale, mais personne n'est dupe. Une stratégie de communication n'effacera pas les gifles assénées depuis bientôt quatre mois. Et rien ne sert de fixer comme priorités des prochains mois l'emploi, la réindustrialisation, la transition énergétique ou de se découvrir une soudaine vocation pour les services publics, car plus personne n'y croit, même dans son propre camp. Tout le monde aura compris que le projet de société macroniste était avant tout au service des profits de quelques-uns, au service des marchés financiers, du Medef, du grand capital et de la domination politique de la bourgeoisie.

Les quatre prochaines années vont être difficiles « le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde » ? L'extrême droite est à l'affût et espère bien tirer avantage de la désespérance populaire. À moins que la gauche n'ouvre un nouveau chemin, celui de la confrontation capital/travail, celui du progrès social et écologique, celui capable de rassembler une majorité populaire pour construire une société résolument libre, égalitaire et fraternelle.

L'Élysée comme Matignon avaient rêvé à l'essoufflement du mouvement contre la réforme des retraites, à la résignation populaire. Ils voulaient laisser derrière eux cet épisode qui marquera à jamais le quinquennat, l'acte 2 macronien, qui selon tous les commentateurs, quelle que soit la diversité des opinions, aura fort mal commencé. Emmanuel Macron et Élisabeth Borne pensaient que le temps ferait son travail, c'était sans compter la détermination des organisations syndicales, dans l'unité, et le dégoût populaire vis-à-vis d'un régime en bout de course quatre ans avant la fin du mandat.

Les français ne pardonnent pas l'autoritarisme et la brutalité du pouvoir, sa surdité et son isolement. Ils l'ont une nouvelle fois montré le 1<sup>er</sup> mai, à l'occasion de la fête internationale des travailleurs. Un 1<sup>er</sup> mai pas tout à fait comme les autres, puisque historique ! Plus de 2 millions de personnes dans les rues de France, du jamais vu depuis 2002 contre l'arrivée du patriarce Le Pen au second tour de la présidentielle de la même année, une prochaine journée de mobilisation aura lieu le 6 juin.

## Les jours heureux

La lutte et l'espoir continuent



Écrit dans un style direct et accessible, le nouveau livre de Fabien Roussel « les jours heureux sont devant nous » est disponible.

Avec le franc-parler et le ton chaleureux qui sont les siens, le candidat aux élections présidentielles 2022 revient sur cette large séquence qui intègre la désignation d'une candidature communiste à cette élection, la campagne avec les rencontres et les meetings, puis les âpres combats autour des élections législatives. Entre bonheurs, coups durs et coups bas. L'auteur nous invite à renouveler le projet porté pendant sa candidature.

Livre disponible à la fédération du Parti communiste de Loire-Atlantique (41 rue des Olivettes à Nantes) au tarif 14,5€.

## Convention citoyenne

Un rapport et un manifeste sur la fin de vie



Au début du mois d'avril, la Convention Citoyenne sur la fin de vie a rendu son rapport au gouvernement. Depuis le mois de décembre, ces 185 citoyens tirés au sort parmi la population française se sont réunis afin de débattre autour de la question de l'accompagnement de la fin de vie au cours de neuf sessions de trois jours.

Sur une initiative du gouvernement, cette convention devait statuer sur la nécessité de modifier ou non les processus actuels d'accompagnement. Dont la loi Claeys-Leonetti de 2016 qui autorise la sédation continue pour les patients à l'état désespéré à court terme et dont les souffrances sont intolérables. Une loi qui s'applique donc dans des situations extrêmement précises et particulières.

Parmi les thèmes évoqués au cours des sessions de débat, on retrouve l'offre de soins palliatifs dans son ensemble et les inégalités d'accessibilité où les principales difficultés rencontrées par les patients. Sur ce sujet, la convention s'exprime à 97 % en faveur d'une amélioration du cadre de l'accompagnement en fin de vie et pour 82 % des

participants il n'est pas adapté aux différentes situations. L'objet le plus sujet aux discussions de la convention porte, lui, sur la question de l'aide active à mourir. Que ce soit par la forme de sa mise en pratique, euthanasie ou suicide assisté, dans les évaluations médicales nécessaires ou encore les personnels intervenant dans le processus. Sur l'aide active pour mourir, la convention s'est prononcée favorablement à sa mise en pratique avec 76 % des voix pour.

Au-delà des débats sur l'éthique et la déontologie médicale, les 65 mesures proposées dans le rapport final montrent l'objectif commun de remettre l'humain et l'échange au centre la relation médecin-patient et ce afin de mieux respecter le choix et la volonté du patient. La plupart de ces recommandations sont d'ailleurs similaires à celles formulées par le comité consultatif national d'éthique en septembre dernier et par la mission d'évaluation parlementaire de la loi Claeys-Leonetti en mars. Le gouvernement, quant à lui, a annoncé sa volonté de proposer une loi d'ici la fin de l'été.

## Mixité sociale

Conditionner les aides aux écoles privées



Pierre Ouzoulias, sénateur communiste des Hauts-de-Seine, a déposé une proposition de loi visant à conditionner les subventions accordées aux écoles privées sous contrat avec l'Éducation nationale à des critères de mixité sociale.

Condamnée en juillet dernier par le tribunal administratif de Paris, l'Éducation nationale a été contrainte de publier l'IPS (Indice de Position Sociale) des écoles et des collèges. Cet indice répertorie depuis 2016 des valeurs de référence pour chaque établissement scolaire, les professions et catégories sociales des parents (diplôme des parents, conditions matérielles, capital et pratiques culturelles...).

Cela permet de mettre en lumière les inégalités sociales dans l'ensemble du système scolaire français. La valeur numérique de l'IPS correspond à un résumé quantitatif d'un ensemble d'attributs socio-économiques et culturels liés à la réussite scolaire.

La publication des résultats des IPS a permis au sénateur Pierre Ouzoulias de réaliser la ségrégation scolaire qui se déroule dans notre pays. Les données démontrent une concentration importante des élèves les plus favorisés dans certains établissements. L'étude de ces IPS révèle également que les établissements privés sous contrat concentrent les indices globalement les plus élevés. Ainsi, 75 % de ces établissements sont au-dessus de la moyenne nationale sur l'année scolaire 2021-2022.

Pour le sénateur des Hauts-de-Seine, l'argent public ne peut être distribué sans contrepartie. L'État et les collectivités territoriales financent à hauteur de 73 % ces établissements privés. Ils doivent donc participer pleinement aux politiques de mixité sociale et scolaire. Pierre Ouzoulias a donc déposé une proposition de loi visant à contraindre via ces subventions le secteur privé de l'éducation à répondre lui aussi à des critères de mixité sociale et scolaire.

## Éducation

### Fermeture du collège Rosa-Parks à Nantes



Vendredi 7 avril, le conseil départemental annonçait la fermeture du collège Rosa-Parks, dans le quartier populaire du Breil, à Nantes. **La fermeture, déjà effective à la rentrée de septembre 2024, viserait à permettre une plus grande mixité sociale en répartissant les 320 élèves sur quatre établissements de centre-ville, dont 250 dans un nouveau collège.**

Le collège Rosa-Parks, construit en 1971, répondait à la volonté de développer les services éducatifs au plus près des habitants des ensembles nouvellement construits, souvent moins favorisés. Une attention particulière, des budgets spécifiques (REP, REP+) ont progressivement accompagné cette démarche.

Or, bien que le collège Rosa-Parks obtienne de bons résultats scolaires, c'est le principe du collège au sein de quartiers réunissant souvent toutes les difficultés sociales qui est ici remis en cause. **La publication de l'Indice de position sociale, ou IPS (voir en page 3), éclaire d'un jour peu flatteur la politique de mixité sociale. La directrice académique, Patricia Galeazzi, en vient même à parler de création de ghettos, pesant sur l'avenir des enfants.** Un déplacement des collégiens vers les établissements de centre-ville permettrait ainsi de redonner leurs chances aux enfants concernés.

Prévenus le 6 avril au soir de la décision du conseil départemental, des parents d'élèves du collège Rosa-Parks apprécient peu la décision de fermeture, prise sans qu'il y ait eu concertation. Par la voix de David Lhotellier, représentant des parents d'élèves, ceux-ci regrettent les termes stigmatisants de « ghetto », employés à propos de leur quartier. **Ils s'élèvent contre les amalgames et les clichés dévalorisants des propos officiels et considèrent que leur quartier ne mérite pas un tel traitement.**

Pour les collégiens, **le fait de se rendre en centre-ville générerait des contraintes évidentes, en terme de temps et de coûts de transport, de frais de demi-pension, etc., préoccupations que le conseil départemental assure prendre en compte.** Par ailleurs, la question des moyens supplémentaires accordés par l'Éducation nationale aux établissements scolaires en milieu défavorisé reste posée, ainsi que celle concernant les écoles primaires du secteur rattachées au collège.

Pour le quartier du Breil enfin, la fermeture du collège Rosa-Parks entraînerait automatiquement une réduction des activités, tant commerciales qu'associatives. Après la récente fermeture du bureau de poste, le sentiment d'abandon se fait plus vif.

Cependant, les parents d'élèves se veulent constructifs et envisagent dîner des voisins et visite organisée du nouveau collège, avec la volonté de rassurer les collégiens – et futurs – et d'ôter les craintes des parents.

Bien que la volonté de répartir les collégiens du quartier du Breil dans des établissements de centre-ville semble répondre à un objectif de mixité sociale, les communistes ne peuvent pas ne pas voir derrière la fermeture d'un collège une reculade du service public dans les quartiers et **le constat d'un certain échec face aux inégalités criantes qui gangrènent la société. Cette démarche, en fait, vient plus que jamais interroger les phénomènes d'évitement pris par de nombreuses familles, tout comme le rôle du secteur privé dans sa contribution à la nécessaire mixité et à la lutte contre les inégalités, ainsi que ses modalités de financement.**

## MJCF44 : ANA 2023



À l'approche de l'Assemblée nationale des animateurs, la section Loire-Atlantique du Mouvement des Jeunes Communistes de France a tenu sa conférence fédérale le 29 avril.

**Cette conférence a permis de définir les aspirations de cette jeunesse révoltée contre le capitalisme et de porter la voix de la nouvelle vague d'adhérents.** De nombreux sujets ont pu être abordés, et nous remercions Léo Garcia de nous avoir accompagnés et conseillés tout au long des débats. Nous remercions également notre camarade du PCF Pedro Maia, pour son intervention et ses mots d'encouragement. L'étude et l'amendement des textes de résolution ont permis d'évoquer notre rapport aux contrats de travail précaires, au chômage, aux réformes du baccalauréat, en échangeant sur nos différents points de vue. Les jeunes aspirent à un avenir débarrassé de la maltraitance dont fait preuve le système capitaliste. **Nous traversons une période qui cumule la destruction des acquis de nos aînés et un capitalisme autoritaire, au bord d'une dérive fasciste. Face à cela, l'unité et l'action de masse prévalent sur toute forme d'activisme aventuriste.**

La journée s'est terminée par l'élection d'un nouveau bureau fédéral comptant deux nouveaux camarades. Le renforcement de notre fédération, la mobilisation et l'implication des militants permettent d'insuffler une nouvelle dynamique dans nos luttes, et l'élargis-

sement de notre bureau fédéral à des profils diversifiés peut en témoigner.

La fédération Loire-Atlantique du MJCF a presque doublé ses effectifs depuis le début de l'année grâce à la mobilisation des militants auprès des travailleurs et des étudiants. La lutte contre la réforme des retraites paye et nous comptons poursuivre notre action d'agitation de la jeunesse dans les mois qui viennent ! Nous avons pu également nous mobiliser pour le droit au logement, ainsi que contre le Service National Universel, dans l'objectif que nous nous étions fixés de poursuivre notre ancrage local.

La jeunesse a aussi témoigné de son engagement dans le mouvement communiste pendant le congrès du PCF. Les élucubrations d'une opposition externe au parti n'auront pas su altérer la qualité des débats. Nous tenons plus particulièrement à saluer nos camarades de la délégation de Loire-Atlantique pour leurs interventions constructives et pertinentes.

Les jeunes ont aussi pu exposer leurs arguments en faveur d'une rupture fondamentale avec le capitalisme, notamment en posant les bases d'un débat sur leurs aspirations vis-à-vis du projet de révolution socialiste. **Nous avons conscience que cette ambition n'est pas encore mûre, et nous serons les premiers à animer ce débat au sein du mouvement communiste pour faire germer les graines du socialisme en France.**

## Eau et métabolites



L'Anses a publié récemment **un rapport sur la contamination des ressources en eau potable par des polluants émergents.** Il pointe en particulier la présence d'un métabolite, c'est-à-dire un produit de dégradation issu d'un pesticide utilisé en agriculture.

Le métabolite R471811, issu du chlorothalonil, fongicide utilisé en agriculture, a été interdit par l'Union européenne en 2019. L'UE basait sa décision sur un avis de l'agence sanitaire européenne (Efsa). Celle-ci avait formulé plusieurs critiques sur le produit. La plus importante concernait son impact sur les milieux aquatiques. En ce qui concerne le danger des résidus de chlorothalonil et de ses métabolites pour les humains, l'Efsa était prudente. La substance fait partie de la catégorie 2B, « peut-être cancérigène », vaste amas de près de 300 substances, présentes dans les détergents, les légumes conservés dans le vinaigre et les feuilles d'aloé vera... Selon les informations du rapport de l'Anses, ce métabolite est présent dans plus de la moitié des eaux destinées à la potabilisation et en concentration supérieure aux limites de qualité (0,1µg/l) dans plus d'un tiers.

Concernant le chlorothalonil, une série d'études conduites sur des animaux ont permis d'établir que, pour observer un premier effet sur la santé, les sujets devaient être soumis à des doses quotidiennes im-

portantes – jusqu'à 153 mg/jour pour un chien de 30 kilos.

« **Il n'y a pas de raison de s'affoler** », pour **Christophe Rosin**, chef de l'unité chimie des eaux au laboratoire Anses d'hydrologie situé à Nancy. « Aucun dépassement de valeurs sanitaires maximales n'a été observé », et « les concentrations maximales mesurées sur cette campagne sont de l'ordre de 10 à 10 000 fois plus basses que les valeurs maximales associées, en fonction des composés », précise l'agence indépendante.

Pour les élus locaux, notamment communistes, cette situation vient cependant confirmer la pertinence de leurs **demandes, notamment celle d'atteindre le « zérophyto » en priorité sur les aires d'alimentation de captage d'eau potable** et la responsabilisation des producteurs de pesticides, y compris après leur interdiction, d'autant que ces molécules persistent dans l'environnement et s'avèrent difficiles à abattre.

D'ici là, **il est bon de rappeler que l'eau du robinet reste le produit alimentaire quotidien le plus contrôlé**, avec une qualité sanitaire très élevée et que cette campagne de mesures souligne le travail de recherche mené par de nombreux acteurs pour délivrer un service irréprochable.

## Manifestations du 1er mai

Une affluence record en Loire-Atlantique



Les manifestations dans le département ont aussi connu un succès historique : plus de 100 000 personnes !

80 000 à Nantes, 15 000 à Saint-Nazaire, 3550 à Ancenis, 2000 à Châteaubriant et 700 à Coëron. De mémoire de militant syndical, ce n'était jamais arrivé. Cette affluence record traduit la colère populaire et les ressorts de la mobilisation contre la réforme des retraites. Oui, les salariés, retraités et privés d'emploi sont encore disposés à lutter. Pour elles et eux, pas question de tourner la page.

De nouvelles actions, en attendant la prochaine grande journée de mobilisation du 6 juin, sont en cours d'organisation.

### Le muguet du PCF

Comme chaque 1er mai, les militants communistes ont proposé les bouquets de muguet aux manifestants. C'est une initiative financière importante qui contribue à donner des moyens au PCF pour le financement de ses activités. Cette année, près de 3000 brins de muguet ont été commandés par les communistes pour fabriquer les bouquets. Tout a été vendu.

## La LDH mise en cause

Extraits d'une tribune publiée en soutien dans la presse

Ligue  
des droits de  
l'Homme

FONDÉE EN 1898



« Le 5 avril dernier, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, (...) interpellé sur les critiques formulées par la Ligue des droits de l'Homme quant à l'action des forces de l'ordre à Sainte-Soline, a indiqué que, dans ce contexte, les subventions accordées par l'État à la LDH devraient en effet être examinées, avant d'enjoindre les collectivités territoriales à faire de même. Loin de remettre en cause ces propos, la Première Ministre a renchéri en questionnant certaines prises de position de cette même association.

Ces déclarations ont, à juste titre, suscité de vives réactions. (...) Il est extrêmement grave qu'un ministre de la République puisse ouvertement mettre en question les financements accordés à une association parce que cette dernière, dans le respect de la loi, a une parole critique sur l'action de l'État.

Mais si le ministre de l'Intérieur se permet cette mise en cause et en question directe, c'est parce que le climat aujourd'hui l'y autorise. (...) **Il est de la responsabilité du gouvernement aujourd'hui de cesser les amalgames et d'affirmer haut et fort (...) que les libertés associatives sont au cœur de notre pacte démocratique.** »

## Sophie Binet, une femme à la tête de la CGT



Invitée en 2018 à Nantes dans le cadre de l'Huma-café sur le thème « égalité femmes-hommes et management », le journaliste d'Alternatives Michel Sourget demandait à Sophie Binet si « une secrétaire générale de la CGT était pour bientôt ? ». Elle répondit alors « je n'en sais rien mais ce n'est absolument pas exclus, je pense qu'aujourd'hui il n'y a aucun obstacle pour que cela le soit ». Elle évoquait plutôt dans l'interview que 47 % des nouvelles adhésions sont féminines et que la direction est paritaire depuis plus de vingt ans. N'y voyez donc pas là une prémonition.

Sophie Binet commence son engagement syndical au lycée à Nantes puis à l'Unef. C'est dans ce syndicalisme étudiant qu'elle prend part au combat victorieux contre le contrat première embauche (CPE) en 2006. En 2008, elle travaille comme conseillère principale d'éducation au sein de l'Éducation nationale à Marseille.

En 2014, elle est élue secrétaire générale de l'important syndicat des ingénieurs, cadres et techniciens (Ugict). Elle y travaille à la défense de deux causes significatives et emblématiques que

sont l'égalité femmes-hommes et les enjeux autour de la transformation du travail.

**Au terme du récent et mouvementé congrès confédéral, sa candidature est le choix du rassemblement de la CGT après des débats vifs, candidature dépassant d'éventuelles ruptures.** Le texte d'orientation amendée est adopté à 72,8 % après un long travail d'enrichissement. La nouvelle secrétaire affirme sa détermination à gagner le combat contre la « réforme » des retraites sans médiation.

Elle réaffirme sa préoccupation centrale pour la CGT qui doit rester le premier syndicat chez les ouvriers et employés, tout en concrétisant le signal envoyé vers les femmes et les professions cadres, ingénieurs, techniciens et agents de maîtrise.

La responsabilité est grande, la CGT est présente pour penser le travail et la production en lien avec l'environnement, pour l'égalité femmes-hommes, pour la feuille de paye...

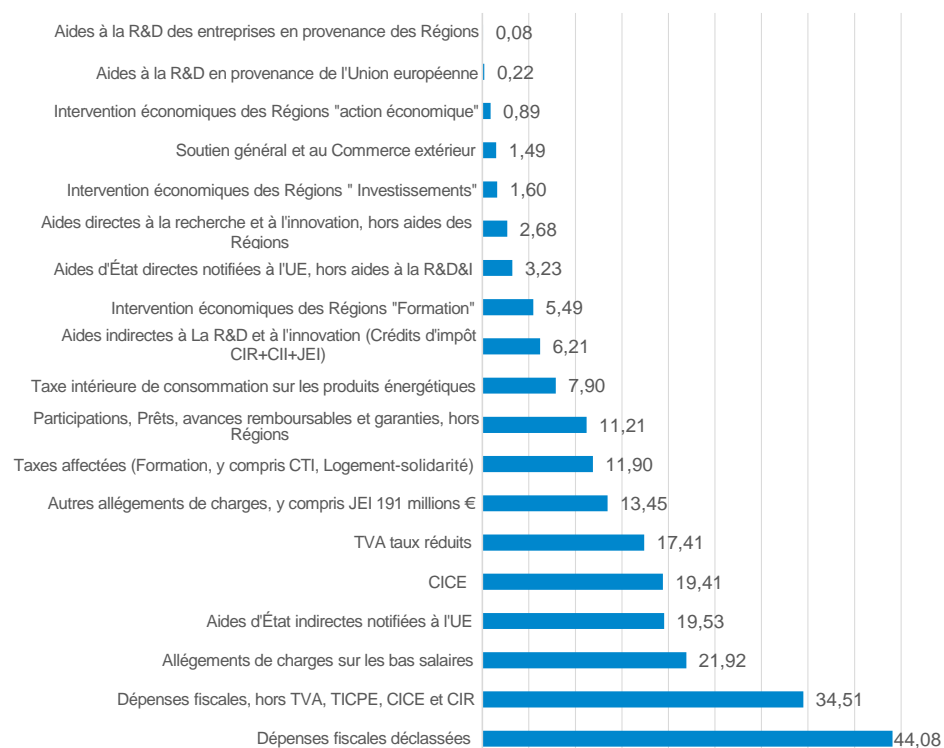
**Gageons que Sophie Binet, femme, jeune et cadre saura mener ces combats.**

## Un capitalisme sous perfusion

Le puits sans fond des aides publiques aux entreprises

### Les interventions économiques en faveur des entreprises en France en 2019

Ensemble des interventions, 19 catégories, en milliards d'euros



Selon les calculs d'Oxfam France, la rémunération du travail dans la valeur ajoutée est passée de 61 % à 51 %, soit une baisse de 10 points en dix ans. Ainsi, les dividendes du CAC40 ont connu un nouveau record en 2022 avec 80,1 milliards d'euros versés à leurs actionnaires. En parallèle, jamais les entreprises françaises n'ont touché autant d'aides publiques, un paradoxe difficile à appréhender, tant les interventions économiques en faveur des entreprises sont diverses.

Une étude de France Stratégie de décembre 2020 recense 19 ensembles de catégories, des aides directement ciblées aux aides indirectes, dont les objectifs plus flous sont d'avoir un impact positif sur l'économie et la fameuse compétitivité. Leurs calculs faits sur deux périmètres, un large et un autre restreint, montrent **des volumes d'intervention respectivement de 223 mds € et de 139 mds € en 2019.** Une étude de chercheurs lillois mandatée par l'Ires et la CGT de mai 2022 chiffre ces aides à 157 mds € et pointe surtout la multiplication des dispositifs d'État ou régionaux ainsi que le volume

croissant qu'elles représentent. Dans les années 90, elles oscillaient autour de 30 mds € (courants) mais depuis 2001 leur croissance ne s'arrête plus, 100 mds € en 2008 pour atteindre sans doute un nouveau record cette année. L'étude précise que « ces politiques peuvent en effet entraîner des effets d'accoutumance et de dépendance, (...) leur mise en place n'atteint pas les objectifs fixés (en termes d'emplois notamment), mais que leur suppression entraîne des effets néfastes (...) ce qui légitime, aux yeux de leurs partisans, d'« augmenter la dose » à intervalle de temps régulier. »

À l'heure où le gouvernement prépare sa cure d'austérité, ces chiffres remettent en perspective les différentes sources de financement du budget de l'État et interrogent sur l'efficacité notamment des mesures de baisse de prélèvements obligatoires des entreprises selon qu'elles soient accompagnées ou non de contreparties. Si les 20 mds € du CICE interrogent depuis sa création, **les 22 mds € d'allègement de charges sur les bas salaires sont tout autant pervers pour une juste rémunération des travailleurs.**

## Il était une fois La Montagne

Histoire d'une commune ouvrière



28 avril >  
13 mai 2023

Expositions  
Spectacles  
Projections  
Mini-conférences  
Rencontres

Le développement de l'activité industrielle, notamment avec l'installation, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une fonderie pour canons à Indret - l'Arsenal d'Indret -, va donner lieu à une forte croissance démographique liée à l'arrivée et à la fixation d'une population ouvrière dans la commune de Saint-Jean-de-Boiseau. La commune de La Montagne, née d'un démembrement de Saint-Jean-de-Boiseau en 1877, est porteuse d'une mémoire ouvrière qu'elle a décidé de mettre en lumière au travers de nombreuses manifestations : expositions, spectacles, projections, conférences, concerts, lectures et autres rencontres.

À noter particulièrement :

- Exposition « **Les deux guerres mondiales et la main d'œuvre coloniale asiatique à Indret** », par la Société d'Histoire de Saint-Jean-de-Boiseau, visible à la médiathèque jusqu'au 13 mai

- **3 conférences** proposées le 6 mai par le Centre d'Histoire du Travail :

16h, Jean Crémet, insaisissable  
17h, 1905, une grève à l'Arsenal  
18h, 1968, La Montagne en lutte

- « **Chansons de luttes et paroles ouvrières** », 6 mai à 18h30

- Projections de **deux films documentaires** le 9 mai :  
20h, *Les indochinois à Indret*  
20h30, *La Montagne et l'Arsenal : toute une histoire !*

- **Lecture d'extraits du livre** *À la ligne, feuillets d'usine* de **Joseph Ponthus\*** le 12 mai à 19h00

- **Balade sur les traces du passé ouvrier** de La Montagne, le 13 mai à 15h00

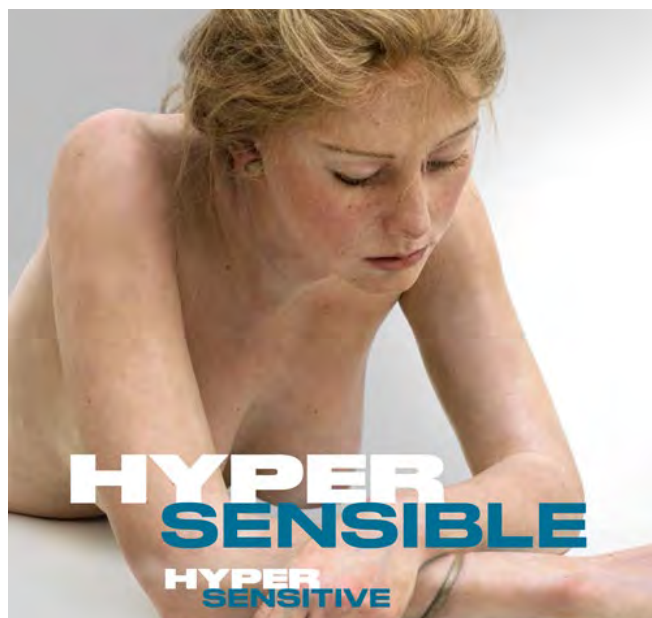


Renseignements et réservations : tél. 02 40 65 66 24 ou <https://mediatheque-lamontagne.org>

\* livre présenté dans NLA 1043 d'avril 2021

## Exposition : « Hypersensible »

Troublantes rencontres au Musée d'arts de Nantes



« Hypersensible » ? Le titre de l'exposition du Musée d'arts de Nantes en résume l'esprit. « Sensible » évoque la nature du travail artistique comme son effet sur le visiteur. « Hyper » résonne avec le courant

d'art qui souffle ici. L'hyperréalisme est né après guerre en réaction à l'abstraction et au déferlement d'images (déjà).

On savait comment la peinture avait relevé le défi, en produisant des tableaux ironiques et « plus vrais que nature » de l'American way of life. Plus méconnue et active depuis les années 60, la sculpture est mise à l'honneur. **Vivifiée par les effets spéciaux (du cinéma d'horreur), la technique a ajouté le silicone et de vrais cheveux à des cordes qui en appelaient au plâtre, à la porcelaine, à la cire ou au cuivre.** Ajoutez des emprunts à la peinture et les pigments couleur chair recouvrant les œuvres comme de la peau humaine. **L'effet saisissant est garanti.**

Des nus féminins tiennent la pose comme à l'atelier du peintre. Une pompom girl à la tenue clinquante, au visage défait, regarde ailleurs. Un ensemble spectaculaire de corps juvéniles, habillés, visages masqués, s'essayent à une figure autant collective qu'acrobatique. Une vieille dame digne se tient debout, une montre au poignet soulignant l'inéluctable. En face, deux nourrissons, comme à peine nés... **Les poses instables, appelant le mouvement, ajoutent au**



**trouble d'une confrontation avec le double de nous-mêmes.** La quarantaine d'œuvres réunies exceptionnellement jusqu'au 3 septembre attisent autant la curiosité, le rire que la méditation sur la vie ou la réalité. À chacun de voir.

**Parfois, un visiteur figé est confondu avec une œuvre. Ou l'inverse. À l'ère du « fake », cet art-là relève haut la main le gant du « trompe-l'œil ».**

Infos : [www.museedartsdenantes.fr](http://www.museedartsdenantes.fr). Gratuit chaque premier dimanche du mois et le jeudi à partir de 17 heures.

## Film : « Sur L'Adamant »

Un brin de résistance contre la folie ambiante

« L'Adamant » est le nom d'une péniche immobile, centre de jour psychiatrique amarré depuis 2010 sur un quai de Seine à Paris. *Sur l'Adamant*, film de Nicolas Philibert, Ours d'or à Berlin en février, nous fait monter à bord. La caméra capte l'air et la lumière, hume l'atmosphère collective. Elle se pose enfin et, surtout, pour laisser le temps à une personne de parler - patients le plus souvent, soignants parfois. Parler de l'horreur de voir accolés les termes « terroriste » et « fou », de la peur suscitée dans le métro par l'apparence physique de sa souffrance, voire laisser pointer le bout de ses délires...

Permettre l'émergence d'une parole et sa circulation réancrer dans la vie. Tel est le sens profond de toute activité proposée (journal maison, dessin, chanson, couture ou ciné-club), non celui « d'occuper » ou de passer le temps. Du regard porté par Nicolas Philibert sur ce travail de Sisyphe émerge la poésie qui signe son approche, de l'humain comme de son travail.

Ce lieu associe patients et personnels aux ateliers et à la gestion d'un « club thérapeutique », parce que le soin n'est viable que s'il concerne aussi l'institution elle-même. **On appréhende l'inventivité, l'énergie et les moyens en personnel d'un tel lieu « d'accueil », au sens plein, pour lutter contre un temps vécu comme immuable répétition.** « On juge une société à l'aune du traitement réservé à la folie » disait le psychiatre communiste Lucien Bonnafé, lui-même pionnier de cette grande histoire, avec un Jean Oury ou un François Tosquelles. Les ravages comptables de la psychiatrie restent à la porte : l'auteur dit préférer le terme de « résistance » à celui d'« utopie ». Et demande dans un carton apparaissant in fine : « Jusqu'à quand ? »

La douceur d'un regard n'exclut pas la rigueur critique d'une pensée.



## Congrès national de Marseille

*Des choix clairs et un exercice démocratique réussi*

Le Pharo de la ville « rebelle » de Marseille a accueilli le congrès national du PCF du 7 au 10 avril dernier. À quelques pas du Vieux port, **700 délégués communistes ont planché, sourire aux lèvres mêlés au sens des responsabilités, pour ce grand rendez-vous démocratique, sérieux et fraternel.**



Le soleil méditerranéen et l'actualité sociale y étaient certainement pour quelque chose. Passés les « selfies » dans un paysage de carte postale avec vue sur la cité phocéenne, **les délégués entraient dans le vif du sujet et débattaient des sept chapitres du texte d'orientation « L'ambition communiste pour de nouveaux jours heureux »** au moment même où plusieurs crises s'entremêlent : crise du capitalisme, crise démocratique, climatique, et crises internationales.

Les objectifs pour les trois prochaines années sont fixés, nourris de la puissante mobilisation contre la réforme des retraites et des solutions communistes pour répondre aux défis de civilisation qui émergent, et à la crise de régime que connaît le pays. **Les invités, l'ambassadrice de Palestine ou celui de Cuba, des représentant-e-s de partis « amis » ont été attentifs aux discussions** et sont intervenus pour saluer les liens qui unissent les communistes français aux combattants du monde entier pour l'émancipation humaine, le progrès, la paix et la solidarité internationale. Dans son discours d'accueil, Benoît Payen, Maire de Marseille, a rappelé le rôle important des communistes dans l'Histoire et la vie politique de la ville.

C'était quelques heures avant le drame survenu et l'effondrement d'un immeuble rue Tivoli. **Le congrès a d'ailleurs rendu un vibrant hommage aux victimes et aux forces de secours.**

**L'urgence du changement politique à construire était de tous les débats.** Des débats riches sur la stratégie à mettre en œuvre pour réaliser le tournant majeur nécessaire pour contrecarrer les politiques de droite résolument au service du grand capital. Les prises de parole ont fusé sur le rassemblement à opérer pour y parvenir. D'où la proposition de **construire un nouveau Front populaire**, avec les forces de la NUPES mais élargies à toutes les forces progressistes et humanistes.

À ce stade, la situation de la gauche ne permet pas d'envisager une majorité populaire. Un plafond de verre est à casser pour réussir l'alternative politique de gauche au macronisme sans laisser l'extrême droite capitaliser sur le mécontentement populaire grandissant. Ainsi, pour les communistes, et contrairement à certains de ses partenaires de l'accord électoral pour les législatives 2022, comme Manuel Bompard (FI) dans son courrier polémique adressé aux congressistes, **il n'est pas question de fondre les différents partis dans une nouvelle organisation mais bien d'additionner les forces, de renforcer chacune d'entre elles et d'élargir l'assise populaire** de ce rassemblement nécessaire. C'est à partir des exigences populaires et dans le respect des organisations syndicales et politiques que l'alternative de gauche sera possible.

**Le rayonnement du Parti communiste et son renforcement ont, à ce titre, été une question centrale du congrès.** La volonté de poursuivre la dynamique d'implantation communiste sur tout le territoire national, dans les entreprises, dans les quartiers populaires, dans les petites communes est réaffirmée. Les évolutions du texte des statuts ont concerné la structuration et l'organisation du PCF, les droits et les devoirs des adhérent-e-s. Les choix faits ont été largement partagés puisque le texte d'orientation a été voté par 85 % des délégués et celui des statuts à plus de 80 %.

**C'est une direction nationale renouvelée à 50 %, rajeunie, plus représentative des adhérents et du monde du travail, conduite de nouveau par Fabien Roussel, qui sera désormais en charge de mettre en œuvre la feuille de route décidée par les communistes.** La liste commune, puisqu'il n'y avait pas de liste de direction alternative et où figurent **quatre membres de Loire-Atlantique : Robin Salecroix, Véronique Mahé, Pascal Pontac et Aymeric Seassau**, a recueilli 80.6 % des voix et témoigne de l'unité des communistes. Une situation très singulière dans le paysage politique et à gauche en particulier.

**Après un week-end de travail intense les délégués s'en sont allés dans leurs territoires, regonflés, motivés pour combattre, conquérir et recréer l'espoir.**



## Témoignages

*Natalie Baer*



Les conditions étaient difficiles : entassés trois jours de 9h à 21h dans un amphithéâtre sans pouvoir étendre nos jambes. Mais **je suis tout de même satisfaite, surtout impressionnée par la qualité des débats : sans langue de bois, sur tous les sujets, ils font la richesse du parti et montrent notre capacité à organiser la démocratie.**

J'ai pu essayer de défendre un amendement que nous avons adopté à l'unanimité à la fédé : ajouter dans les statuts l'obligation d'exemplarité des communistes employeurs. Malheureusement, le timing n'était pas propice et je n'ai pas suffisamment développé mon argumentation. L'amendement a été rejeté et je ressasse depuis mes arguments.

**En plus des débats, il y a eu de nombreuses interventions. L'international a été mis à l'honneur avec les interventions de toute l'Europe, de Cuba, de la Palestine, du Kurdistan...** nous rappelant à chaque fois l'influence du PCF au-delà des frontières. Le message de Mumia Abu-Jamal depuis sa cellule m'a particulièrement impactée : son analyse des situations française et européenne est juste, ce qui est vraiment impressionnant au regard de sa situation.

Le monde du travail, la jeunesse et les luttes féministes et de paix n'étaient pas en reste avec des interventions nombreuses et combatives. **Je suis ressortie de ce congrès avec l'envie de me retrousser les manches, le cœur plein de chansons, la tête pleine d'arguments et les poches pleines des contacts de nos camarades de Redon Agglomération afin d'organiser le combat sur l'EPCI.**

*Yolande Dréano*



**Le 39e Congrès du Parti communiste français a été la remarquable démonstration que notre Parti est un exemple de démocratie.** Les interventions ont été multiples, elles émanaient de toute la France. Nous étions regroupés par fédération, le doigt sur la zapette. 1 pour, 1 contre et parfois davantage. Je vote. Chaque communiste présent a pu s'exprimer.

Les textes de la base commune et des statuts ont ainsi été amendés. Les communistes ont leur programme et leurs règles de fonctionnement pour les années à venir. À noter également la qualité des invités porteurs de paroles de l'étranger, de nos combats sur les retraites, des familles de nos héroïnes et de nos héros résistants d'un temps que nous craignons de voir renaître.

Et puis bien sûr, Fabien Roussel, amené sur scène par une escouade de jeunes communistes et de nouveaux

élus. Une vision des Jours Heureux qui sont à venir. Du rire. De la joie. Des chants. De l'espoir avec un « E » majuscule. Juste de quoi se sentir invincibles.

Nos priorités : agrandir la famille, être présents auprès des plus démunis, se battre pour la sauvegarde des services publics, de l'école, de l'éducation. Les entreprises. La communication interne et externe... La fumée a obscurci le ciel de Marseille le samedi soir et tous, nous avons dit notre solidarité au maire qui nous avait si bien accueillis la veille et à tous les Marseillais.

Pour terminer, je voudrais dire que la délégation de la Loire-Atlantique est une belle équipe. Dès le retour le mardi, la section de la Presqu'île s'est réunie. **La question n'était pas « qu'est-ce qu'on fait ? », mais « qui va être référent ? », « on le fait où ? », « on le fait quand ? »...** Nous sommes rentrés avec notre feuille de route.

# Yannick CHENEAU nous a quittés

## Un militant forgé aux Batignolles



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Yannick CHENEAU le soir du 1<sup>er</sup> mai, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

À l'âge de 14 ans, après avoir passé son concours d'apprenti de la métallurgie, Yannick CHENEAU entre aux Batignolles là où travaillait son père. Avec lui, il découvre le monde ouvrier et les grandes grèves de la métallurgie des années 50. Dès sa période d'apprentissage, il côtoie le délégué chargé de veiller aux bonnes conditions d'hygiène et de sécurité.

Fort de 2000 salariés, les usines des Batignolles à Nantes sont surnommées « La boîte rouge », avec une tradition de luttes inscrite depuis 1922. La CGT y est très largement majoritaire aux élections professionnelles et nombreux sont les militants du Parti Communiste Français. Après avoir obtenu son CAP et participé au camp de vacances pour les apprentis organisé par le Comité d'Entreprise, Yannick adhère à la CGT et dans la foulée aux Jeunesses Communistes.



Nous sommes juste avant mai 68 et les luttes syndicales sont déjà nombreuses. Yannick prend ses premiers engagements militants qui feront de lui le responsable syndical et politique que nous connaissons, un homme engagé dans la lutte des classes.

Engagé contre l'impérialisme, il fera son premier porte-à-porte pour la Paix au Vietnam. Durant l'année 68, il ne participera pas aux événements car il nous l'a livré lors du centenaire du PCF : "pas de chance", c'était pour lui le service militaire qu'il ponctuera avec "quelques petits actes de rébellion".

Mais en 1971, c'est une grande grève aux Batignolles. Son engagement militant avec le syndicat et le parti lui donnera suffisamment de confiance pour être sur une liste lors des élections municipales face à André Morice.

En 1972, il devient permanent à l'union locale CGT de Nantes et responsable à la formation, fonction qu'il ne quittera qu'en 1993. Riche de son expérience de secrétaire de l'union locale de Nantes pendant plus de vingt ans, dès les années il devient membre du secrétariat fédéral du parti, où il exercera de nombreuses responsabilités, mais c'est d'abord à la communication, aux élections et à la rédaction des Nouvelles de Loire Atlantique qu'il va mettre son expérience au service du parti.

### Jeudi 11 mai 2023

Les obsèques se dérouleront jeudi 11 à 15h30 au crématorium de Nantes Cimetière du Parc Place du réseau Cohors-Asturies, 44300 Nantes

## Le rédacteur en chef des Nouvelles



Comme militant, comme responsable de la communication de la fédération de Loire-Atlantique puis comme rédacteur en chef des Nouvelles de Loire-Atlantique, Yannick CHENEAU a énormément participé à faire vivre notre journal départemental.

L'ensemble de la rédaction lui rend hommage à travers cette page. Nous avons retrouvé l'un de ses éditos de juin 1997 où il évoque la nécessité du débat à gauche, de donner un nouvel élan au progrès social et de rassembler pour battre la droite et l'extrême droite. Cet édito est plus que jamais d'actualité.

Également ressorti de nos archives son dernier numéro en tant que rédacteur en chef de juin 2007 consacré à la défense de la sécurité sociale. Nous ne pouvons ici évoquer tous ses combats tant sa vie de militant a été bien remplie !

### Un engagement sans failles au service de son parti !

Yannick CHENEAU a occupé de nombreuses responsabilités à la CGT et au PCF. Il est devenu permanent du PCF en 1995. Il a été un cadre politique de la fédération mais aussi un animateur local de la vie du parti en tant que Secrétaire de la section Basse Loire du PCF et ce, jusqu'au dernier congrès en mars dernier.



Il était aussi élu local, adjoint au Maire de Savenay pendant 1 mandat de 2001 à 2008. Yannick CHENEAU était une cheville ouvrière, il était polyvalent et savait aussi bien être responsable de la fête des Nouvelles de Loire-Atlantique ou du stand du PCF 44 à la Fête de l'Humanité ; que rédacteur en chef et Directeur du journal « Les Nouvelles de Loire-Atlantique » ; en charge de la communication et des comptes de campagne au moment des élections, parmi d'autres tâches difficiles.

Yannick était un travailleur, au caractère bien trempé et qui aura su transmettre le flambeau de toutes ces responsabilités aux nouvelles générations de militants et de cadres. Il est resté permanent politique de la fédération jusqu'en 2007 et son départ en retraite qu'il aura bien méritée.

Depuis, il continuait à participer aux initiatives de son parti même si, ces dernières années, une santé fragilisée ne lui permettait plus d'être de tous les événements politiques. Adieu camarade !

« **Nouvelles de Loire-Atlantique** »

Directeur de la Publication : Pierre DAGUET  
 Commission paritaire : N°0325 P 11519  
 Imprimerie : IMPRAM Lannion  
 Composition : Clément CHEBANIER  
 Responsable de la rédaction : Pierre DAGUET

NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00  
 E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Pedro MAIA Pascal DIVAY  
 Michel RICA Benoît LUSSEAU  
 Robin SALECROIX Mathis VANDAMME  
 Michel GUILLOUX

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel  
 Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées  
 Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne

**Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique**

Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les *Nouvelles de Loire-Atlantique* ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux *Nouvelles de Loire-Atlantique*.

NOM : ..... PRENOM : .....  
 ADRESSE : .....  
 TEL : ..... EMAIL : .....

Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros  
 Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de .....€

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES  
 Chèque à l'ordre de ADF44  
 Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)